

# Introduction

Par **Edmond BARANES**

Montpellier Recherche en Économie (MRE), Université de Montpellier

Le développement des technologies numériques bouleverse l'économie dans son ensemble. Certains secteurs d'activité sont radicalement transformés. Ces évolutions technologiques ont également un impact sur le fonctionnement global de notre société. Le secteur des transports et de la mobilité est un des secteurs les plus impactés par la numérisation. Les enjeux sont considérables, surtout ceux en lien avec la transition énergétique et les défis nombreux à relever, aussi bien pour les opérateurs de transports et les usagers que pour les villes et territoires.

Les transformations sont multiples et profondes. Elles concernent le transport de personnes et celui des marchandises, les transporteurs et leurs usagers, mais également les collectivités locales. C'est aussi tout un écosystème qui évolue rapidement, s'étend et se complexifie au rythme des innovations qui se succèdent. Les comportements des consommateurs et des citoyens semblent progressivement se modifier en même temps que s'accroissent les efforts des acteurs publics et privés pour promouvoir des déplacements de personnes, de véhicules et de biens en phase avec les enjeux contemporains.

Dans ce contexte, le numérique apparaît clairement comme un outil au service de la transition énergétique dans les transports et la mobilité, mais aussi comme un instrument de modernisation des territoires. Au niveau national, le secteur des transports est le plus grand émetteur de gaz à effet de serre ; la numérisation peut alors offrir des opportunités pour améliorer l'efficacité de la gestion et la sécurité des flux de personnes et de marchandises. En même temps, l'accès facilité aux données peut faire craindre une atteinte aux libertés individuelles et, pour certains, renforcer des inégalités ou en faire apparaître de nouvelles entre individus ou entre territoires.

Chez les opérateurs de transport traditionnels, la numérisation nécessite des investissements importants, tandis que l'organisation des métiers se trouve bouleversée, que de nouveaux acteurs apparaissent et que de nouvelles formes de concurrence se développent, qui interrogent leurs modèles économiques. Ainsi, la multiplication des outils numériques de communication, la prolifération des objets connectés et des capteurs intelligents, permettent de produire une quantité considérable de données qui renseignent sur les pratiques de déplacements des personnes, tout en délivrant des informations de meilleure qualité et individualisées sur des paramètres de l'offre de transport et de mobilité (horaires des transport, disponibilité, temps d'attente...). Cet accès aux données favorise le développement de nouveaux services de transport et de mobilité chez les acteurs traditionnels du numérique, en particulier les plateformes de services, et l'émergence d'une multitude de start-up. Concernant le transport de marchandises et la logistique, le temps où *numérisation* signifiait *dématérialisation* des documents est bien loin. Aujourd'hui avec l'explosion du e-commerce, les entreprises doivent relever de nombreux défis stratégiques et aussi opérationnels. Les enjeux concernent l'ensemble de la chaîne logistique et, avec la concentration urbaine et la mise en œuvre des politiques environnementales, la desserte du dernier kilomètre revêt une importance toute particulière. Cette problématique du dernier kilomètre est également un enjeu pour les collectivités qui doivent impérativement chercher de nouveaux modes d'organisation permettant de mieux fluidifier les flux de marchandises dans les zones urbaines très denses ou entre les zones urbaines et péri-urbaines congestionnées. La problématique du dernier kilomètre ne concerne pas seulement les marchandises, elle concerne aussi la mobilité des personnes en milieu urbain.

L'arrivée massive de données relatives aux pratiques de mobilités transforme l'approche des territoires en matière de déplacements, urbains notamment. Dans la période récente, les nouvelles offres de mobilité dans la ville se multiplient. Uber a modifié considérablement les pratiques de déplacement dans les villes. Aujourd'hui, avec les possibilités de géolocalisation des équipements (véhicules, vélos, trottinettes...), le modèle de partage se diffuse rapidement et nous assistons à un foisonnement d'offres sur smartphone qui rivalisent de créativité. Ces offres de mobilité posent de nouvelles questions, notamment en matière d'occupation de l'espace public. Le rôle des collectivités locales est, dans cet environnement souvent complexe, de faciliter la coordination des différents modes de transport et d'inciter les citoyens/personnes à considérer la multimodalité dans leurs déplacements. Cette nouvelle politique des mobilités répond au souci de fluidifier les déplacements de personnes dans des centres villes de plus en plus congestionnés mais aussi entre les centres urbains et les zones périphériques. Pour développer les nouvelles formes de mobilité, les collectivités doivent mettre en œuvre des politiques ambitieuses. Ces politiques nécessitent de mobiliser des financements publics, mais aussi d'attirer des investisseurs privés afin de faire émerger des services innovants.

À travers ce numéro nous souhaitons accompagner la réflexion sur les enjeux actuels de la numérisation des transports et sur l'impact du numérique sur l'organisation des mobilités dans les villes et territoires. La première partie du numéro propose un panorama des questions soulevées par la numérisation des transports et de la logistique. Les contributions présentées dans cette partie explorent les questions de sécurité et de sûreté des infrastructures de transport, l'interopérabilité des moyens de transport mais aussi l'impact du numérique sur la réorganisation des chaînes d'approvisionnement et sur le développement des plateformes logistiques. La deuxième partie regroupe des articles plutôt centrés sur la manière dont le numérique réorganise les mobilités dans les villes et territoires. En même temps que le numérique force à redéfinir l'occupation et les modalités de gestion des espaces publics, il offre un outil puissant pour faciliter le développement de la multimodalité dans les déplacements urbains mais aussi dans les zones périphériques et rurales. Les nouveaux modèles numériques de la ville et des territoires occupent donc une place importante dans cette partie. Les thèmes abordés sont nombreux, ils concernent aussi bien les mobilités de personnes que celles des marchandises dans des espaces de plus en plus contraints et dans un contexte de meilleure gestion de l'environnement.

Très bonne lecture !